**UE 202** (CN00202T) **: Cinéma et littérature**

**Responsable : Eléonore Andrieu**

**2 GR. CM 25h– 4 ECTS. SED : NON**

**Groupe 1 : mardi 08h30-10h30, GA1**

**« Adapter une œuvre littéraire au cinéma ou rendre visible l'invisible de l'œuvre » (Mme Depaule)**

**Descriptif**

L'adaptation cinématographique d'une œuvre littéraire fait émerger la question de l'affrontement du texte et de l'image. « *Plutôt que de prétendre se substituer au roman, le film se propose d'exister à côté, de former avec lui un couple, une double étoile*», nous dit André Bazin dans sa défense de l'adaptation. L'adaptation repensée comme double naissance permet donc d'envisager la confrontation des œuvres littéraires et cinématographiques autrement. Elle déplace la question de la « fidélité » à l'œuvre littéraire transposée à l'écran, et déconstruit en même temps la simplification qui consiste à faire de l'adaptation cinématographique d'une œuvre littéraire une « imitation », ou encore un texte auquel on ajoute de l'image. L'objet de ce cours sera donc d'observer comment la confrontation, la rencontre des deux médiums « littérature et cinéma », peut donner à voir, non plus une illustration du texte littéraire, mais « *l'écran vidé d'images et rendu à la littérature...*» selon les propos d'André Bazin dans son ouvrage intitulé « *Qu'est-ce que le cinéma* ? ». Il faudra donc redéfinir le terme d'adaptation, lui substituer celui de transposition, voire de métamorphose afin de s'attarder sur un paradoxe fondamental : l'existence de textes grouillant d'images et de films dits « littéraires ».

Toujours dans la perspective de l'adaptation comme confrontation qui rend visible l'invisible de l'œuvre, la réflexion de ce cours se construira autour d’une thématique principale : la figure de l'Enfance sacrifiée qui se construira à travers l’étude de plusieurs œuvres littéraires et cinématographiques dont *La Nouvelle Histoire de Mouchette* de Georges Bernanos adapté par Robert Bresson, et *Sa Majesté des Mouches* de William Golding adapté par Peter Brook. D’autres œuvres littéraires adaptées au cinéma seront traitées pour enrichir ce corpus dédié à la question de l’adaptation de la figure de l’enfance sacrifiée.

**Œuvres littéraires**

Nouvelle Histoire de Mouchette, Georges Bernanos, édition établie, présentée et annotée par Gaétan Picon, Paris, Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade », 1961.

Sous le soleil de Satan, Georges Bernanos, édition établie, présentée et annotée par Gaétan Picon, Paris, Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade », 1961.

Sa Majesté des Mouches, William Golding, édition Gallimard, 1983.

Le Temps scellé : de l’Enfance d’Ivan au Sacrifice, Andreï Tarkovski, trad. Anne Kichilov, Charles H. de Brantes, Paris : Éditions de l'Étoile / Les Cahiers du cinéma, 1989.

Lolita, Vladimir Nabokov, édition Gallimard, 2001.

**Œuvres cinématographiques**

*Mouchette* (Robert Bresson, 1967)

*Au hasard Balthazar* (Robert Bresson, 1951)

*La Source* (Ingmar Bergman, 1960)

*L’Enfance d’Ivan* (Andreï Tarkovski, 1962)

*Allemagne année zéro* (Roberto Rossellini, 1948)

*Sa Majesté des Mouches* (Peter Brook, 1963)

*Lolita* (Stanley Kubrick, 1962)

**Bibliographie**

AMIEL Vincent, *Le Corps au cinéma : Keaton, Bresson, Cassavetes,* Presses universitaires de France, 1998.

BACHELARD, Gaston, *L'Eau et les rêves, Essai sur l'imagination de la matière,* José Corti, 1942.

BRESSON Robert, *Notes sur le cinématographe,* Gallimard, 1975.

BAZIN, André, *Qu'est-ce que le cinéma ?,* éd. du Cerf, coll. 7e art, 1985.

CLEDER, Jean, *Entre littérature et cinéma : les affinités électives*, Armand Collin, 2012.

RAGEL, Philippe, *Le film en suspens, La cinéstase, un essai de définition,* Presses universitaires de Rennes, 2015.

**Groupe 2 : mardi 10h30-12h30, GA1**

**« Épique et épopée »**

 **(Mme Andrieu)**

**Descriptif**

Le cours « Littérature et Cinéma » proposé sera consacré au genre *épique*. Il invite à une initiation aux méthodes de la confrontation entre objet filmique et objet littéraire, une confrontation spécifique : il s’agira moins de comparer un texte littéraire avec l’objet cinématographique qui en serait explicitement issu (c’est le cas des « **adaptations** » d’œuvres littéraires au cinéma : de l’*Iliade* à *Troy* de William Petersen [2004] par exemple) que de repérer des composantes épiques dans l’un et l’autre support et de comparer la manière dont elles sont *réalisées* effectivement dans l’écriture et dans le film. Nous partirons de quelques propositions critiques, présentées en cours, autour de la notion d’épique et du genre « épopée », à partir desquelles nous proposerons une analyse détaillée de quelques textes épiques, d’origine occidentale ou non. Cette étape devrait permettre de mettre en place les *outils* de l’analyse littéraire et socio-historique du fait épique, ainsi que sa chronologie, qui ne relève pas du hasard, pas davantage que celle des films épiques dans l’histoire du cinéma. Une fois ces outils posés, diverses réalisations cinématographiques seront examinées afin d’apprécier les constructions épiques cinématographiques : nous examinerons tout particulièrement *Alexandre Nevski* et *La Grève* de Sergueï Eisenstein, le *Convoi des Braves* de John Ford avant d’en venir aux réalisations « hollywoodiennes » plus récentes, de la proposition de George Lucas à la trilogie du *Seigneur des anneaux*, de Peter Jackson. Ces films interrogent sur la mise en scène épique des scénarios de science-fiction, aussi bien que de la matière « médiévale ». Nous consacrerons une dernière partie du cours à diverses réalisations cinématographiques qui non seulement mettent à distance, mais de plus entrent en dialogue avec le registre épique et ce qu’il véhicule, soit pour le regretter, soit pour le dénoncer : les distorsions fondatrices qu’elles font subir à la fonction épique et aux univers épiques, donc à certains systèmes de valeurs, incitent à proposer pour qualifier ces œuvres la notion d’« anti-épopées ». Nous examinerons tout particulièrement sous cet angle l’œuvre de Martin Scorsese et de Yasujiro Ozu, en les mettant en rapport à la fois avec un contexte socio-historique et avec l’histoire littéraire. Il faudra en particulier s’interroger sur l’ironie et l’humour déployés non pas tant comme de simples modalités que comme véritables structures narratives s’attaquant aux programmes de l’épopée.

**Œuvres littéraires**

(Lire des extraits ou au moins une de ces œuvres)

*Iliade*, d’Homère, nouvelle traduction de J.-L. Backès, Paris, Folio Classique, Paris, 2013.

*L’épopée de Gilgamesh, le grand homme qui ne voulait pas mourir*, traduit de l’akkadien et présenté par J. Bottero, Gallimard, coll. « L’aube des peuples », 1992.

ou

*L’épopée de Gilgamesh*,R. Jacques, J. Tournay, A. Shaffer, éditions du Cerf (avec le concours du CNRS), 1994.

ou

*Gilgamesh*, texte intégral, adapté par M. Laffon d’après la traduction de Jean Bottéro, Belin Gallimard, coll. « Classico Collège », 2009. [Édition dite scolaire, plus facile d’accès et sérieuse cependant]

*Chanson de Roland*, chanson de geste du XIIème siècle, I. Short éd. et trad., Paris, 2006 (édition bilingue).

**Œuvres cinématographiques**

(En gras, ceux qu’il faut avoir vus au moins une fois pour le cours)

***Alexandre Nevski* (Sergueï Eisenstein, 1938) (cf. aussi *La Grève*, S. Eisenstein, 1924)**

***Le Convoi des Braves* (*Wagon Master*, John Ford, 1950)**

***La Guerre des Étoiles* (*Star Wars*, *Episode IV:* *A New Hope*, George Lucas, 1977)**

***Le Seigneur des Anneaux* (*Lord of the Rings*, trilogie, Peter Jackson, 2001, 2002, 2003) [versions longues]**

Nous utiliserons aussi des extraits de :

*Les sept samouraïs* (Akira Kurosawa, 1954)

*La forteresse cachée* (Akira Kurosawa, 1958)

*Gangs of New York* (Martin Scorsese, 2002)

*Fleurs d’équinoxe* (Yasujiro Ozu, 1958)

**Bibliographie critique**

*L´épopée*, Daniel Madelénat, PUF, coll. « Littératures modernes », 1986.

*L´épopée*, Judith Labarthe, Armand Colin, 2007.

*Penser sans concepts : fonction de l´épopée guerrière*, F. Goyet, Honoré Champion, 2006.

*Épopées du monde. Pour un panorama (presque) général*, Eve Feuillebois-Pierunek (dir.), Classique Garnier, 2012.

Modalités de contrôle : contrôle continu obligatoire

Une épreuve écrite intermédiaire de 2h (sur table) : 50%

Une épreuve écrite terminale de 2h (sur table) : 50%